

DATES.

1811,
27 Mars. Lord Wellington rend compte de la tentative faite par l'expédition combinée des Anglais et des Espagnols, sous les généraux la Penna et sir T. Graham, qui firent voile de Cadix pour Tarifa, et se mirent de là en mouvement pour attaquer l'arrière-garde du duc de Bellune (Victor) et qui réussirent à entrer dans l'île de Léon par la route de Santi-Petri, et de la bataille du 5 mars à Chiclona, ou la bataille dite de Barrosa, après laquelle sir T. Graham se retire dans l'île de Léon. Il ajoute que le général la Penna ne prit point part à l'action. Il rapporte une autre tentative du général Zayas qui fit voile de Cadix avec sa division, et débarqua à Huelva, dans l'intention de se joindre au général Ballasteros.

18 Août. Il rend compte que Zayas avec sa division a été contraint de se rembarquer pour Cadix, mais ajoute que Blake lui-même prétend venir avec Zayas se mettre à la tête de tout le corps de Ballasteros, et qu'il fait paraître une grande envie de coopérer avec le maréchal Bérésford.

Il rapporte qu'après la perte totale de l'armée, qui avait été celle du marquis de la Romana et le rembarquement de Zayas, le corps de Ballasteros, quoique très-réduit en nombre, était l'unique sur lequel on pouvait alors compter.

15 Avril. Il rend compte que le maréchal Bérésford retarde pour le moment ses opérations contre Badajoz et s'avance vers le Midi pour dégager Ballasteros qui était serré de trop près par le

DATES.

général Maransin, et avait été forcé de se retirer sur Xeres de los Caballeros, ainsi que pour faciliter la jonction du général Blake.

1810. Il rapporte que le général Blake a fait sa jonction avec le maréchal Bérésford le 15 mai et que la régence de Cadix avait nommé le général Castannos commandant en chef du 5^e. corps, qui avait été auparavant l'armée du marquis de la Romana.

ARTICLE II.

Evénemens militaires en Espagne, pendant l'invasion du Portugal (d'après les rapports français.)

Tout est tranquille à Grenade et à Malaga. Le général Sébastiani a établi un arsenal et une fonderie de canons à Grenade, et se propose de mettre le siège devant Carthagène. Il a dispersé les derniers restes de l'armée de Blake.

1810. Le duc de Bellune (Victor) bombarde Cadix; et de la pointe de *Trocadero*, les bombes arrivent à tout point dans la ville, où la consternation est générale.

1811. 4 Fév. Le maréchal Soult commence le bombardement de Badajoz, et le duc de Trévise (Mortier) qui se trouvait sous ses ordres, met en déroute, le 19 février, l'armée de feu le marquis de la Romana, commandée par Carrera, et en poursuivant ses avantages, le même maréchal disperse Ballasteros à Castilegos, lequel est obligé de repasser la Guadiana et de se sauver en Portugal; Dans les Asturies, le général Dumonceau

DATES.

1811.

5 Mars.

poursuit et met en fuite le reste des bandes de Guerrillas, sous el Marquesito, comme l'on nommait le marquis Portier. La Navarre, la Biscaie, Valladolid et Palencia commencent à jouir des fruits de la tranquillité.

On annonce les guerrillas de D. Juan Sanchez détruites.

On tourne en ridicule les tentatives du général anglais Dayle, en Catalogne et contre le royaume d'Aragon, qui fleurit sous le maréchal Suchet. On tourne également en ridicule les cortès de Cadix, qui voudraient établir une république en Espagne.

En cette date on rapporte qu'une expédition combinée de six mille Anglais et huit mille Espagnols, qui étaient débarqués dans les derniers jours de février à Alguiras, dans l'intention de prendre à revers le duc de Bellune, et lui faire lever le siège de Cadix, avaient été repoussés avec grande perte vers l'île de Léon, et que le duc avait conservé le siège.

« Cette affaire est appelée par les Anglais, « la bataille de Barrosa. »

11 Idem.

En cette date Badajoz capitula. Le maréchal Soult fait mention avec dérision des lettres interceptées de lord Wellington au gouvernement espagnol, par lesquelles il lui promettait des secours immédiats.

Il fait une description pompeuse des objets trouvés dans la place.

Il fait encore une égale description de la bataille de la Gebora, ou sur les rives de la Xenora

DATES.

1811.

le 19 février dernier , et il dit avoir fait 17 mille prisonniers, de manière que le corps nommé l'armée de la Romana était tout-à-fait détruit. On y dit que Ballasteros avec trois mille hommes , qui lui restaient , avait été défait par le général Darrican.

On rapporte sous cette date que le comte de Campoverde , commandant les insurgés de Catalogne , avait fait une tentative pour surprendre le fort Montpuech sur Barcelone, et qu'il fut repoussé avec une perte énorme. On ajoute qu'on avait fait la promesse de trois millions à ceux qui devaient ouvrir les portes du fort.

19 Mars.

On fait mention de la tentative plus heureuse des insurgés contre l'importante place de Figueras, qui leur fut vendue vingt mille *pe-cettes*. Le général Baraguay-d'Hilliers l'investit sur-le-champ et y établit le blocus.

CHAPITRE III.

ARTICLE PREMIER.

Événemens militaires en Espagne, depuis l'évacuation du Portugal en 1811, jusqu'à la bataille de Salamanque, le 22 juillet 1812; d'après les rapports de lord Wellington, combinés avec les nouvelles des Français.

14 et 16
Mars.

Lord Wellington écrit sous cette date, qu'à peine il a vu l'armée du général Masséna dans sa retraite, assez éloignée des rivières Zezere

DATES.

1811.

et Tage ; qu'il commença (du 9 mars) à expédier des troupes du côté d'Elvas et Badajoz , et assura le gouverneur de cette dernière place , qu'il serait immédiatement secouru. En conséquence il déplore amèrement que le gouverneur lui ayant accusé la réception de sa lettre , ait capitulé le lendemain.

24 Mars.

Le Maréch. Beresford, à qui furent confiées les forces envoyées au secours de Badajoz , arrive ce jour-là à Campo-Maior, petite place portugaise, que les Français avaient assiégée et prise, en chasse ces derniers et les poursuit jusqu'à Badajoz.

2 Avril.

Ce général passa la Guadiana et prit une position, d'où il menaçait également d'investir Olivença et Badajoz, et différa un peu ses opérations contre cette dernière place, pour faire un mouvement vers le Sud afin de faciliter la jonction du corps du général Blake, qui depuis Cadix ayant fait paraître grande envie de coopérer avec ce maréchal, avait débarqué à l'embouchure de la Guadiana, où s'étant fait joindre par le corps de Ballasteros, il s'est mis en mouvement en longeant la rivière. Le général espagnol Castannos, auquel la régence de Cadix avait donné le commandement du 5^e. corps, qui était auparavant le corps du marquis de la Romana, joignit de suite le maréchal Beresford avec trois mille hommes (d'après le calcul de Soult.) Olivença se rendit par capitulation au général Cob commandant une division de Portugais et d'Anglais.

DATES.

Lord Wellington écrit de Nisa en Portugal, qu'il venait faire lui-même le siège de Badajoz.

1811.
15 Avril.
18 Idem.
22 Idem.

Effectivement sous cette date il fit la reconnaissance de la place en personne : ayant alors reçu l'avis certain, que Masséna s'étant renforcé en Espagne, revenait sur Almeida pour en faire lever le siège, il retourna sur-le-champ sur ses pas, de manière qu'il se trouvait de nouveau à l'armée de Beira le 28 avril.

3 et 6
Mai.

Après différens mouvemens des deux armées, lord Wellington gagna la bataille de Fuentes d'Onor, comme on l'a déjà dit : la garnison d'Almeida, s'étant échappée de l'armée de Masséna, et s'étant retirée, il reprit la route de Badajoz.

10 et 11
Idem.

En conformité des instructions de lord Wellington, le maréchal Bérésford commença le 8 mai, le siège de cette place et donna avis à milord que le maréchal Soult s'était mis en mouvement avec son armée le 10 au soir vers Badajoz.

19 Idem.

Le corps du général Blake a fait sa jonction le soir, et la bataille d'Albuera a eu lieu dans la matinée suivante.

Lord Wellington arriva trois jours après, fit commencer le siège le 23 et ayant appris que Marmont, successeur de Masséna, faisait des mouvemens vers le Midi, il fit venir près de lui les troupes qu'il avait laissées dans la province de Beira, sous le général Spencer.

Bataille d'Albuera.

Si cette célèbre bataille ne contenta pas les Français, parce qu'elle ne sauva pas Badajoz, elle ne fut pas non plus agréable aux Anglais, qui ont acheté trop chèrement la victoire. Le rapport officiel *imprimé* du maréchal Soult n'est pas sincère en disant que le maréchal conserva, après la bataille, la position qu'il avait prise à l'ennemi; il devait dire *celle qu'il avait occupée avant l'action* : et cela suffisait pour dire la vérité parce que le maréchal ne fut que repoussé, et fut presque sur le point de gagner la bataille contre un nombre de troupes supérieures de beaucoup au siennes; effectivement sans l'heureux succès du général Stewart qui réussit à reprendre les hauteurs, d'où Soult avait chassé les troupes du général Blake, le maréchal Bérésford avait déjà donné, ou était sur le point de donner l'ordre de la retraite générale.

Le maréchal Soult évalue ses propres forces à 18 mille hommes, 15 mille d'infanterie et 3 mille chevaux.

Le maréchal Bérésford assure qu'il ne pouvait pas y avoir, du côté des Français qui ont pris part à l'action, moins de 20 à 22 mille hommes d'infanterie et 4 mille chevaux avec une nombreuse et grosse artillerie.

Le maréchal Soult évalue le nombre des alliés comme il suit : 10 mille Anglais, 8 mille Portugais, trois mille chevaux des deux nations, 9 mille Espagnols sous Blake, 5 mille sous Castannos, total plus de 30 mille hommes. Il ne parle pas de deux mille Espagnols sous les ordres de D. Charles d'Espagne, dont le maréchal Bérésford fait mention; et il faut avouer que si le nombre des Espagnols n'est pas exagéré, le total des alliés ne l'est pas non plus. Il est juste de dire à l'égard des troupes espagnoles, qu'elles ont montré de la bravoure, et que

chassées en désordre des hauteurs, elles se rallièrent et continuèrent à se battre. On a eu seulement à regretter, comme toujours, leur manque de discipline, et leur peu de fermeté, qui en est la suite; car autrement les alliés avec une telle supériorité de nombre, au lieu d'une victoire si chèrement attachée, auraient dû mettre entièrement en déroute le maréchal Soult qui engagea le combat avec tant d'opiniâtreté. On sait que la division anglaise du général Stewart qui parvint à reprendre les hauteurs, fut en grande partie prise en flanc et en queue par les lanciers polonais et a souffert une perte immense en morts, blessés et prisonniers, ainsi qu'en drapeaux et canons; mais enfin la grande fermeté et la valeur de ce général, et de sa division seule, sauvèrent les alliés et procurèrent au maréchal Beresford l'honneur de la journée. Le maréchal Beresford par une politique très-bien placée et commune à tous les commandans anglais dans cette guerre, parle fort avantageusement de la conduite des troupes espagnoles et de leurs généraux Blake et Castannós.

DATES.

ARTICLE II.

1811.

Continuation des événemens milit. en Espagne, depuis l'évacuation du Portugal, en 1811, jusqu'à la bataille de Salamanque, le 20 juillet 1812.

Conformément aux rapports de lord Wellington.

Le général Spencer rend compte de ce qui s'est passé le 5 entre le maréchal Marmont et lord Wellington.

Il rend compte du peu de nouvelles qu'il s'est procurées et envoie les lettres interceptées que le maréchal Marmont écrivait au maréchal Soult, du contenu desquelles il apprit que les deux maréchaux se proposaient de réunir toutes les forces qu'ils avaient dans la Castille, au centre et en Andalousie, en exceptant seulement celles qui étaient employées au siège de Cadix, et sous le général Sébastiani.

Lord Wellington en fait le même rapport et informe qu'il a pris la résolution de lever le siège et de conserver seulement le blocus devant Badajoz.

Lord Wellington annonce une reconnais-

DATES.

1811.

Conformément aux rapports des Français.

Le maréchal Soult, en rapportant la reddition de Badajoz le 11 mars, mentionne avec dérision les lettres interceptées et écrites par lord Wellington au général espagnol. Il énumère en détail l'importance des objets trouvés dans la place.

Il rend compte dans le mois de mai de la bataille d'Albuera, comme l'on a déjà dit, et de sa retraite après l'action.

5 Juin.

Le duc de Raguse (Marmont) rend compte sous cette date, qu'il a chassé de la rivière d'Agueda et forcé à rentrer en Portugal les troupes que lord Wellington avait laissées dans cette position et qu'il marchait vers le Midi pour se joindre au maréchal Soult, afin de faire lever le siège de Badajoz.

16 Idem.

Il rapporte que leur jonction s'est effectuée à Merida et que lord Wellington a levé le siège.

23 Idem.

Le maréchal Suchet rend compte de la prise de Tarragone, après un long siège, et malgré les secours que les Anglais y apportaient par mer. Cette place importante assure aux Français la Catalogne et leur ouvre le chemin de Valence.

DATES.

Conformément aux rapports de lord Wellington.

1811.

sance générale, faite par les maréchaux Marmont et Soult sur sa position sans résultat.

Lord Wellington ne bouge pas des frontières, d'où il informe qu'on s'aperçoit déjà des effets de la concentration des troupes françaises, qui a permis aux Guerrillas de D. Juan Sanchez de se mettre en pleine possession des plaines de la Castille et d'intercepter un grand convoi qui filait sur Ciudad-Rodrigo, et à un autre chef de Guerrillas, Espoz et Mina, de prendre un convoi d'effets appartenant au roi Joseph.

Il serait à désirer, ajoute-t-il, que les Espagnols retirassent plus d'avantages de cette concentration des troupes françaises. Il rapporte que Blake, comme il avait été convenu, était à Castillegos, qu'il avait ensuite tenté de reprendre Niebla, mais qu'il n'y réussit point.

4 Juillet.

Il informe que le général Bonnet passe des Asturies au royaume de Léon, et le maréchal Bessières de Valladolid à Rosreo, et Bénévent, comme pour menacer la Galice, au nord du Portugal; que les Guerrillas s'augmentent au nord de l'Espagne, et que Blake et Ballasteros retournent dans le comté de Niebla.

DATES.

Conformément aux rapports des Français.

1811.
4 Août. Le général Rouget s'est laissé surprendre à St. Ander par les insurgés des Asturies, mais il a conservé la possession de la ville.

Les insurgés furent repoussés dans d'autres semblables tentatives.

11 et 12
Idem. Le maréchal Soult rend compte qu'après avoir mis Badajoz en sûreté, il s'était porté sur Murcie, et qu'à cette date il avait dispersé à Venta de Baul, l'armée espagnole dite de Murcie, renforcée du corps que le général Blake y avait conduit après la bataille d'Albuera, dont il estimait la force totale à 22 mille hommes; il assure en outre qu'il n'est pas entré à Murcie plus de 700 hommes.

19 Idem. Le maréchal Magdonald rend compte de la reprise de Figueras en Catalogne, après quatre mois de blocus, et par conséquent, par le manque absolu de vivres de la garnison espagnole.

On fait mention de différentes défaites des commandans espagnols Montejo et Ballasteros, que le dernier s'était sauvé à Ayamonte, où il s'embarqua pour Cadix.

26 Idem. Le comte Dorsenne rend compte, en date d'Astorga, qu'il avait entièrement défait l'armée des insurgés qui s'était formée de nouveau en Galice sous le général Abbadia, lequel avait dû se sauver dans les montagnes au-dessus d'Orensa. Dorsenne affirme qu'il ne sera plus possible de réorganiser l'armée de Galice, parce

DATES.

Conformément aux rapports de lord Wellington.

1811.
11 Juill. Que D. Juan Sanchez a donné l'alarme à Valladolid et à Salamanque ; mais que plusieurs Guerrillas réunies qui avaient intercepté un convoi à Penaranda , y ont été surprises et dispersées le 30 juin.
- 18 Idem. Que le général Blake s'est rembarqué à Cadix , que le roi Joseph était arrivé le 5 juillet à Burgos, le 10 à Valladolid , et était en route pour Madrid.
- 1 Août. Lord Wellington annonce la perte de Tarragone et les désastres de l'armée de Murcie ; mais il ne dit rien de tous les autres événemens mentionnés par les Français jusqu'au 20 août. Il informe que l'armée du maréchal Marmont était cantonnée aux environs du pont d'Almaraz sans rien entreprendre, que de son côté il allait faire cantonner ses troupes dans la Beira ; et il ajoute que le général Silveira l'informe que le général espagnol Santouldes s'était retiré d'Astorga , parce que le général Bessières avait réuni à Bénévent 11 mille hommes d'infanterie et 15 cents chevaux.
- Il dit de plus , que le général Soult avait fait un mouvement du côté de Grenade.
- 8 Idem. Il annonce que le comte Dorsenne avait remplacé le maréchal Bessières.
- 24 Idem. Il annonce l'heureux résultat de l'attaque faite par les deux petits corps du général Morillo et la légion de l'Estremadure , du général Downie contre une division française, et que le général Ballasteros était toujours dans le comté de Niebla.

DATES.

Conformément aux rapports des Français.

1811. qu'il lui en a enlevé tous les moyens, et que c'est à cause de cette dernière circonstance qu'il n'a pas cru devoir se montrer plus loin que Villafranca.

16 Sept. Le maréchal Suchet annonce son entrée à Valence.

26 Idem. Le duc de Raguse (Marmont) et le comte Dorsenne rendent compte qu'ils avaient réuni leurs armées pour forcer lord Wellington à lever le blocus qu'il avait mis devant Ciudad-Rodrigo, pendant l'absence des deux généraux de leurs gouvernemens respectifs.

Le maréchal Suchet annonce la prise du château de Sagonte, et la bataille qu'il a gagnée près de ce château ou à Murviedro, sur le général Blake qui était venu par mer de Cadix au secours de Valence et de Sagonte.

Le comte Dorsenne rend compte de l'imprudence du gouverneur Reynaud, qui est sorti de Ciudad-Rodrigo avec quatre hommes, et a été fait prisonnier par les Guerrillas de D. Juan Sanchez qui rodait dans les environs. Après avoir remédié à ce désordre, il ajoute qu'il retournait dans les Asturies.

Le maréchal Marmont rend compte de l'affaire honteuse, dit-il, du général Girard, qui s'était laissé surprendre à Arroyo de Molinos, par le général Hill.

DATES.

*Conformément aux rapports de lord Wellington.*1811.
4 Sept.

Il rapporte que Ballasteros , poursuivi par une division française jusqu'à Ayamonte , se retira dans l'île de Cunellas , à l'embouchure de la Guadiana , où il s'était embarqué pour Cadix , et que le général Abbadia en Galice s'était retiré en bon ordre et comptait retourner à Astorga.

15 Sept.

Lord Wellington qui , jusqu'au 14 août , écrivait de Fuente-Guinaldo , commence vers cette époque-là à bloquer étroitement Ciudad-Rodrigo.

29 Idem.

Il annonce la marche des deux généraux Marmont et Dorsenne , réunis sur Ciudad-Rodrigo , et comment il s'est vu forcé par-là à en lever le blocus , et à se retirer en Portugal ; il dit qu'il attendit l'ennemi pour s'assurer de sa force réelle , qu'il évalue à 60 mille hommes d'infanterie , 6 mille de cavalerie et 125 canons. Il ajoute que l'affaire qui eut lieu le 27 , se passa sans grande perte.

2 Oct.

Lord Wellington annonce la retraite du comte Dorsenne vers Salamanque , et celle du maréchal Marmont vers Placencia , et il informe que des troupes arrivées de Naples sont employés en Navarre à donner la chasse au partisan Espoz et Mina.

Il rapporte que le gouverneur Reynaud fut fait prisonnier par les Guerrillas de D. Juan Sanchez.

Il fait mention de l'entrée du maréchal Suchet , avec 28,000 hommes , dans le royaume

DATES.

Conformément aux rapports de lord Wellington.

1811. de Valence, du côté de Tortose, et des affaires de Sagonte et Murviedro ; il annonce le débarquement à Valence du général Blake avec son armée.
- 30 Oct. Il informe que le général Ballasteros s'est retiré sous le canon de Gibraltar, et que les Français occupent le camp de St.-Roque et Algeiras, que les Guerrillas se multiplient sur tous les points de la Péninsule, et que depuis la réunion des troupes françaises, pour secourir Ciudad-Rodrigo, les chefs de Guerrillas, Mina, l'Empecinado et Longa, ont eu plusieurs rencontres heureuses.
- 6 Nov. Il rend compte de la brillante affaire du général Hill à Arago de Molinos, contre le général français Gerard, et informe que les Français ont abandonné St.-Roque et Algeiras.
- 23 Idem. Il rapporte l'altercation qui existait entre le maréchal Marmont et le roi Joseph, concernant les grains récoltés sur les deux rives du Tage jusqu'à Aranjuez, dont la vente en détail était l'unique ressource qui restait libre à Joseph, mais dont Marmont s'empara, parce qu'ils lui avaient été assignés par Napoléon pour nourrir son armée.
- 27 Idem. Il informe que le général Blake, s'étant fait joindre par l'armée de Murcie du général Mahi, était sorti de Valence, et avait attaqué le maréchal Suchet le 23 octobre, et il fait observer que le général Blake dit dans sa procla-